

Chères auditrices, chers auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !

Ce jour, nous parlerons de paraboles. De nos jours, lorsqu'on évoque ce mot, on pense aux antennes pour recevoir des programmes de télévision relayés par des satellites. C'est normal, car soit, nous sommes nous-mêmes utilisateurs de ce système, soit nous en apercevons sur certains balcons d'immeubles ou maisons individuelles.

Notre propos, ce jour, est de mettre le focus sur le langage imagé utilisé fréquemment par Jésus pour illustrer des vérités bonnes à écouter. Ne dit-on pas : à bon entendeur : salut ? Plus qu'une menace, cette expression sonne comme un avertissement, comme un conseil donné pour souligner, à l'attention de celui qui écoute, l'importance de ce qui est dit. Ainsi, celui qui est un bon entendeur, échappera aux dangers annoncés. Jésus s'est exprimé souvent en paraboles. Certaines sont très connues : la parabole de la brebis perdue ; la parabole de la pièce d'argent perdue et celle du fils prodigue. Notons que ces trois ont été dites en réponse aux critiques des Pharisiens et des maîtres de la loi qui disaient de Jésus : « *Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux !* » Il y a aussi la parabole des conviés, avec les excuses mises en avant, pour rejeter l'invitation. Et la parabole du créancier ayant deux débiteurs, parabole utilisée pour remettre en place un pharisien rempli de mépris à l'égard d'une femme connue pour sa vie dissolue. Sans oublier celle du Pharisien et du collecteur d'impôts priant dans le temple. Parabole dite à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres. Il y a également la série relative au Royaume des Cieux : il ressemble à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine pour faire lever toute la pâte ; il ressemble aussi à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. Et autre image avec celle du champ ensemencé de jour par une bonne semence et de nuit par de la mauvaise herbe. Cette liste n'est pas exhaustive. Nous allons nous arrêter quelques instants sur la parabole du semeur. Mat. 13/3 et suivants : *"un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer. Tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et les mangèrent. Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre.*

Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. Quand le soleil fut haut dans le ciel, il brûla les jeunes plantes : elles se desséchèrent parce que leurs racines étaient insuffisantes. Une autre partie des grains tomba parmi des plantes épineuses. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses. Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis : les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente. "

Jésus termine cette parabole par les paroles suivantes : je cite : "*Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende*". La version en français courant traduit ainsi : "*Écoutez bien, si vous avez des oreilles !*" Le but de Jésus est bien d'interpeller ses auditeurs, de les appeler à la réflexion. Car ils sont concernés par le résultat de ce travail, qu'il soit positif, c'est-à-dire : avec du fruit et une belle récolte, ou, malheureusement négatif, c'est-à-dire, **stérile**, malgré l'effort fourni et la qualité de la semence. Bien-aimés, cette interpellation de Jésus s'adresse à vous aujourd'hui. Oui, *Écoutez bien, si vous avez des oreilles !* Car, pour ceux qui n'ont pas encore fait la paix avec Dieu, aujourd'hui est un jour favorable, puisque, au travers de la prédication de l'évangile, une véritable occasion de salut vous est donnée. Comme une main tendue du Seigneur vers chacun de vous. Encore faut-il vouloir la saisir, sans faire la sourde oreille. Donc, à bon entendeur, salut !

Trois éléments interviennent dans cette parabole. Le semeur, le terrain et la semence. Commençons par cet homme qui est parti dans son champ pour semer. Victor Hugo, dans le poème : **saison des semailles. Le soir**, évoque, je cite : "*le geste auguste du semeur*". Le semeur "*va, vient, lance la graine au loin, rouvre sa main, et recommence*." Et ainsi il parcourt tout le champ, puisant dans sa gibecière la graine et la jetant à la volée. **Il sème à tous vents**. Il ne plante pas un à un le grain, non, il lance généreusement la semence. Il sème. Alléluia ! Pourquoi cela me réjouit-il ? Simplement parce que je m'identifie au semeur, et qu'à travers les ondes hertziennes, dans la plaine du Roussillon, ainsi qu'en Cerdagne et en Capcir, la bonne semence est lancée. Et depuis l'an passé, grâce au système de la Web-radio, nous sommes écoutés dans tout l'hexagone et à l'étranger, comme l'ont attesté des auditeurs de Troyes, Nevers, Bruxelles, Genève et même du Canada. Oui, la semence arrive partout. C'est le plan de Dieu. Jésus l'a dit. Avant que la fin n'arrive, cette Bonne Nouvelle du Royaume sera annoncée dans le monde entier pour que le témoignage en soit présenté à tous les peuples. Pourquoi ? Parce que Dieu veut que tous les humains soient sauvés et parviennent à connaître la vérité. La notion de générosité, de donner avec abondance, caractérise la personne de Dieu lui-même. Comme le souligne le roi David dans un psaume (68/12), je cite : *Le Seigneur prononce une parole ; les messagères de bonne nouvelle forment une troupe nombreuse.*

Et le Seigneur veut encore envoyer de nouveaux messagers partout dans le monde. Alléluia !

En aparté, Jésus explique cette parabole, dite du semeur, à ses disciples. Nous profitons simplement de cet éclairage. La bible s'explique par elle-même. Chaque verset de l'Écriture est comme une bougie donnant une petite lumière. Et, mises côte à côte, **ensemble**, elles apportent une plus grande lumière. En réponse à la question suivante : *"Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux?"*, question posée par quelques disciples, Jésus répond : *"si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux."* Mat. 18/3. Une « petite lumière » supplémentaire. Lorsque les disciples, qu'il avait envoyés, deux à deux, prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, sont revenus heureux d'avoir ainsi fait l'œuvre de Dieu et vu sa gloire, Jésus, rempli de joie par le Saint-Esprit s'écrie : *"O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits. Oui, Père, tu as bien voulu qu'il en soit ainsi."*

Dans cette parabole du semeur, il est fait mention de quatre terrains sur lesquels la semence est tombée. Le chemin qui borde le champ; la zone rocailleuse du champ; les endroits où des ronces ont poussé ; et enfin la partie avec de la terre qualifiée de bonne. Voici l'explication donnée par Jésus : je lis Mat. 13/19 : *"Chaque fois que quelqu'un entend le message qui concerne le royaume et ne le comprend pas, le diable vient enlever ce qui a été semé dans son cœur. Tel est celui qui a reçu la semence «au bord du chemin»."*

La première chose que nous notons, c'est le parallèle entre le champ et notre cœur. Le cœur qui représente ici le siège de nos sentiments, de nos émotions. A ce titre, notre cœur est un bien précieux, sur lequel nous devons veiller. Voici le conseil donné par un père à ses enfants : Pr. 4/23 : *"Par-dessus tout : veille soigneusement sur ton cœur, car il est à la source de tout ce qui fait ta vie."* L'Écriture le souligne clairement. Notre cœur est un champ très particulier qui reçoit, dès notre plus tendre enfance, diverses semences. Dans la parabole que nous méditons la semence est bonne, unique aux divers terrains. Le résultat final, **différent**, vient donc de l'état du terrain, c'est-à-dire de la disposition du cœur.

Le chemin est fait d'une terre qui a durci. La terre a été régulièrement piétinée par les passants. Le sol est comme imperméable à la semence. Elle ne peut pas pénétrer. C'est comme si tu n'as rien entendu. Le cœur est insensible, réfractaire.

Nous l'avons vu et le voyons encore. Autour de nous, des hommes et des femmes ont des cœurs endurcis.

Ils ont été endurcis par toutes sortes d'événements. Ces hommes et ces femmes sont marqués par des malheurs synonymes de grandes souffrances. Ils sont aussi choqués par des comportements négatifs et scandaleux émanant de ceux qui doivent donner l'exemple. Cela n'a rien de nouveau. Jésus a dénoncé l'attitude des chefs religieux qui imposait aux autres ce qu'ils ne vivaient pas eux-mêmes. Je cite : Mat. 23/2 à 4 : *"Les maîtres de la loi et les Pharisiens, dit-il, sont chargés d'expliquer la loi de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt. "* Terrible vérité qui parfois fait froid dans le dos. Mais, hélas, c'est la réalité de la vie, du terrain. Certains nous ont dit : je ne peux pas croire ; j'en ai trop vu dans ma vie... etc. Juste une parenthèse relative aux scandales : on ne juge pas d'une cause par ceux qui la trahissent.

Pendant une partie de sa vie, mon père avait ce raisonnement. C'est impossible qu'il y ait un Dieu, sinon de telles choses ne se produiraient pas. Deux faits majeurs ont marqué son enfance et sa jeunesse. Des malheurs qui ont atteint sa mère et des actes odieux commis par des religieux. Des choses que nous ne décrirons pas, mais qui lui faisaient dire : je cite : *"s'il y avait un Dieu, il ne permettrait pas que ses soi-disant représentants commettent de telles choses."* Redisons-le : on ne juge pas d'une cause par ceux qui la trahissent.

Ma grand-mère paternelle était une femme très pieuse. Elle a versé beaucoup de larmes. L'année de la mort de son père et de son beau-père, un fils lui est né. Elle avait déjà une fillette qui trotteait ici et là. Peu de temps après cette naissance, la fillette meurt. Puis, son mari échappe providentiellement à une tentative d'assassinat. Alors qu'il se reposait dans une grange, un proche parent l'a aspergé d'essence et a mis le feu. Le choc suscité par la frayeur vécue dans ces instants l'entraînera dans la tombe quelques mois plus tard. Veuve, elle porte dans son sein celui qui sera mon père, et son autre fils ne marche pas encore. Un après-midi avec la corbeille remplie de linge elle descend laver au ruisseau. Le petit dort sur un matelas à même le sol, pour ne pas tomber du lit. Chaque après-midi, il mangeait un petit pot de riz. Avant de partir la mère laisse le petit pot tout préparé près du feu, plus précisément près d'un tas de cendres chaudes. La cuisine n'ayant pas de porte, elle pose un petit coffre pour que le petit ne puisse pas y entrer au cas où il se réveillerait. Et l'inimaginable se produit. L'enfant se réveille, il est l'heure de manger son riz, et guidé par l'instinct, à quatre pattes, va jusqu'à la cuisine. Il passe par-dessus le petit coffre et prend le petit pot.

Il s'assoit sur la cendre, mange la moitié du riz et remplit le pot de cendres. Une petite braise entre en contact direct avec la peau, commence à la braiser et la cuire. En ressentant la brûlure, en criant, il repasse le coffret, et tente de s'enfuir, met les mains sur le montant de la porte... C'est là que la pauvre mère trouve les doigts, car l'enfant a brûlé. Cela laisse sans voix. Question : un cœur ainsi endurci le restera-t-il indéfiniment ? Non. Mon père a changé son regard sur la foi lorsque sa fille aînée, puis son épouse et son fils puis sa cadette ont accepté l'évangile et sont devenus chrétiens. Bien-aimé, si ton cœur a été fortement marqué par toute sorte de souffrances, le Seigneur le sait. Il te dit simplement : *" j'ai souffert pour toi. J'ai accepté d'être arrêté comme un voleur alors que je n'avais fait que du bien. On m'a mis au rang des malfaiteurs. Pendu au bois, sur le mont Golgotha, j'ai pris sur moi ton péché, et en donnant ma vie, innocente, j'ai fait l'expiation de tes iniquités. Ce jour, je te dis : crois simplement, et sois sauvé ! "*

Le deuxième terrain est la zone rocailleuse du champ. Voici ce que Jésus explique : Mat. 13/20 : *"Celui qui a reçu la semence dans le sol pierreux, c'est celui qui entend la parole et l'accepte aussitôt avec joie; Mais il ne la laisse pas s'enraciner en lui, il ne s'y attache qu'un instant. Et alors, quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, il abandonne tout. "*

Nous l'avons vu. Certains sont très enthousiastes, parfois exubérants, en découvrant l'évangile. Ils veulent quasiment convertir de force leur entourage. L'expression de leur piété est déséquilibrée. Le problème, pour ces bien-aimés, c'est qu'ils ne laissent pas la Parole de Dieu s'enraciner en eux. Les racines ont une grande importance. Elles nourrissent la plante de la sève indispensable à son développement.

Aux croyants de la ville de Colosses, l'apôtre Paul écrit ceci : je lis : 2/7 : *"Aussi, puisque vous avez reçu le Christ, Jésus le Seigneur, comportez-vous comme des gens unis à lui : enracinez-vous en lui, construisez toute votre vie sur lui et attachez-vous de plus en plus fermement à **la foi conforme** à ce qu'on vous a enseigné. Agissez ainsi en adressant à Dieu de nombreuses prières de reconnaissance. "*

Le prophète Osée compare la piété superficielle, sans solides fondements, à la rosée du matin, qui très vite disparaît. De la part de Dieu, il déclare, je cite, Os. 6/4 : *"Que puis-je te faire, Ephraïm? Que puis-je te faire, Juda? Votre attachement est pareil à la nuée du matin, à la rosée qui se dissipe très vite. "*

Bien-aimés, appliquons- nous à approfondir notre communion avec Dieu, afin de ne pas être de ceux qui croient pour un temps et abandonnent au moment de l'épreuve.

Le troisième terrain est la partie sur laquelle les ronces ont poussé. Voici ce que Jésus explique : Mat. 13/22 : *"Celui qui a reçu la semence parmi les ronces, c'est celui qui entend la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse."* Enfant, j'avais planté un lilas, car j'aime l'odeur exhalée par les fleurs de cet arbre. Et, pour le protéger, j'avais mis comme une haie, faite de ronces. Quand mon père a vu cela, il a aussitôt arraché les ronces et m'a dit : *"les racines des ronces vont empêcher le développement du plant que tu as mis en terre."* Jésus souligne deux dangers qui menacent l'action de la parole de Dieu dans notre cœur. Les soucis de la vie et l'attrait trompeur de la richesse. Pour nous aider à faire face à ces choses, Jésus nous dit : je lis : Mat. 6/25 à 33 : *"C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez [et boirez] pour vivre, ni de ce dont vous habillerez votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment pas et ne moissonnent pas, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter un instant à la durée de sa vie? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Etudiez comment poussent les plus belles fleurs des champs: elles ne travaillent pas et ne tissent pas; cependant je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas eu d'aussi belles tenues que l'une d'elles. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne le fera-t-il pas bien plus volontiers pour vous, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas: 'Que mangerons-nous? Que boirons-nous? Avec quoi nous habillerons-nous?' En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus. "*

Le quatrième terrain est la partie du champ avec la bonne terre. Voici ce que Jésus explique : Mat. 13/23 : *"Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend. Alors il porte du fruit : chez l'un, un grain en rapporte cent, chez un autre soixante, chez un autre trente. "* Le grain qui est semé porte son fruit. Le semeur a atteint son objectif, son travail n'a pas été vain. Au moment de la moisson, il se réjouit, un grain en donne cent... etc. La parole a mené le croyant dans la vie chrétienne normale.

Son cœur était bien disposé. A l'instar de ce groupe que l'apôtre Pierre trouve réuni dans la maison du capitaine de l'armée romaine nommé Corneille. On lui donne la parole par ces mots : je cite : *"Maintenant donc nous sommes tous devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire. "* Un cœur bien disposé. Certains ont trouvé le Seigneur parce qu'ils avaient soif de le connaître ; d'autres ne le cherchaient pas, mais ont entendu et ont cru. Cela a été le point de départ d'une vie nouvelle.

Ainsi, l'état du terrain est important. La qualité de la semence a aussi son importance. Jésus ajoute une autre parabole à celle du semeur. Je lis : Mat. 13/24 et suivants : *"Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un homme avait semé de la bonne semence dans son champ. Lorsque les plantes poussèrent et que les épis se formèrent, la mauvaise herbe apparut aussi. Les serviteurs du propriétaire vinrent lui dire : "Maître, tu avais semé de la bonne semence dans ton champ : d'où vient donc cette mauvaise herbe ?" Il leur répondit : "C'est un ennemi qui a fait cela." "*

Rappel du conseil donné par un père à ses enfants : Pr. 4/23 : *"Par-dessus tout : veille soigneusement sur ton cœur, car il est à la source de tout ce qui fait ta vie. "* La Parole de Dieu, l'Écriture, est la bonne semence. Bien-aimés, précisément, l'Écriture nous met en garde contre : je cite : *"des gens ignorants et instables en déforment le sens, comme ils le font d'ailleurs avec d'autres parties des Écritures. Ils causent ainsi leur propre ruine."* 2 Pi. 3/16. Leur propre ruine, et j'ajoute, aussi, celle de ceux qui les écoutent. Les croyants de Bérée vérifiaient dans les Écritures l'enseignement que l'apôtre Paul lui-même leur dispensait. Un tel exercice nous amène à lire et méditer la Parole de Dieu. Exercice excellent pour notre âme ! Le Psalmiste loue Dieu en ces termes : je cite : Ps. 119/105 : *"Ta parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire ma route. "* Et il ajoute : Ps. 119/130 : *"Découvrir ta parole apporte la lumière ; elle donne du discernement aux simples. "*

Bien-aimés, faites attention au danger d'isoler un texte de son contexte. On ne peut pas faire dire n'importe quoi aux Écritures, à moins d'en tordre le sens. Et à ce moment-là, grand danger !

Laissons le mot de la fin à l'apôtre Pierre. Quand beaucoup, de disciples le quittent, au motif que son enseignement est trop dur, Jésus demande alors au groupe des douze : *"Voulez-vous partir, vous aussi " ?*

Réponse de Pierre: *"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles qui donnent la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. "*

Dans sa première lettre adressée aux croyants dispersés dans divers pays étrangers, Pierre écrit : je lis : 1/23 à 25 : *"En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu, car toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur subsiste éternellement. Cette parole est justement celle qui vous a été annoncée par l'Évangile. "*

AMEN